



Il est professeur de philosophie et intervenant en culture générale à l'ISTH. Il est l'auteur d'une analyse de l'« Apologie de Socrate » de Platon.

#### Pourquoi « L'Apologie de Socrate » est-il un texte marquant ?

Ce n'est certes pas un très grand texte de l'histoire de la philosophie, mais il marque une sorte de « coup d'envoi » : il fait valoir les droits de l'analyse philosophique sur la conception ordinaire de la justice, dont il approfondit le sens. Il opère en outre un renversement remarquable car Socrate, qui n'a finalement rien écrit, parvient par son procès à faire de sa vie un destin. Ce tour de force est assez stupéfiant, car il transforme une situation passive d'accusé en outil pour s'éterniser. A tel point que l'on peut se demander s'il ne cherche pas en un certain sens la mort... Au fil du dialogue, il s'impose comme accusateur et moralisateur vis-à-vis des juges, et les met en demeure de ne pas se tromper. Par cette condamnation, ils commettront à leur tour une terrible injustice.

#### Socrate s'est finalement laissé condamner ?

Dans le livre, je propose plusieurs options. Est-ce un suicide, est-ce un assassinat ? De nombreux philosophes penchent pour la deuxième explication. J'aurais tendance à penser qu'il s'agit plutôt d'une mort en partie désirée,

comme le soutient Nietzsche, selon lequel Socrate voulait mourir. Ce n'est bien sûr pas par goût de la mort, cette nécrophilie que développera plus tard Platon pour qui le trépas constitue une libération. Simplement à 70 ans Socrate n'évite pas sa condamnation et pense même qu'elle peut être la meilleure solution.

#### Cela rejoint l'idée de Nietzsche selon laquelle la vie est une souffrance ?

Oui, et d'ailleurs Nietzsche commente le cas Socrate dans « Le Crépuscule des idoles » en le disant malade et physiologiquement déclinant. Cette grille de lecture constitue une piste intéressante : forcer Athènes à lui tendre la coupe de ciguë est une manière pour Socrate de remporter une victoire et d'accomplir son projet.

#### L'ironie de Socrate semble aussi dénoncer l'absurdité du pouvoir politique ?

Son ironie consiste à montrer l'absurdité du jugement et du système démocratique en général. Socrate n'est pas démocrate, Platon encore moins. Mais à l'époque, Athènes est une démocratie accomplie dans laquelle les citoyens sont en prise directe avec le pouvoir. Relevons que dans le texte original Socrate ne les appelle sciemment pas « juges » mais bien « athéniens », ce qui a d'ailleurs fait l'objet d'une erreur de traduction. Il marque ainsi la différence entre la véritable justice et la loi du nombre. La majorité n'est pas un gage pour rendre un jugement satisfaisant, comme le pose abusivement la règle démocratique.

#### Socrate semble être l'un des philosophes les plus connus et dont finalement on ne sait quasiment rien ?

Ce qui est fascinant, c'est qu'en réalité, Socrate n'existe pas. Sur son activité, nous n'avons que les témoignages de ses disciples, Xénophon et Platon. Or ce dernier, y compris dans son « Apologie », l'absorbe complètement, car il fait œuvre d'écrivain et de philosophe. Finalement, Socrate est pour nous un fantôme, un personnage de théâtre, qui deviendra d'ailleurs un personnage secondaire dans les dialogues tardifs de Platon. Il faut se garder de croire que l'« Apologie de Socrate » est une retranscription fidèle de la réalité, les minutes du procès : c'est une reconstruction platonicienne. Le geste inaugural de la tradition philosophique est un geste d'écriture. ■

© Platon, « Apologie de Socrate », in Guillaume Tonnin (éd.), *Platon, Apologie de Socrate*.